

NOS COMPOSITEURS EN VACANCES (1)

Si nombreux soient les documents que nous avons publiés dans notre précédent numéro relativement à l'activité estivale de nos compositeurs, nous n'avons point encore épuisé la matière; aussi, derechef, voulons-nous vous dire, par le verbe et l'image, comment s'ébattirent certains d'entre eux, à commencer par :

M. Philippe Gaubert. On le voit ici sur les rives du Bourget au bord duquel, à Aix, il a dirigé un festival de ses œuvres et la *Damnation*. Après quoi, il s'en fut en Normandie écrire une



M. Philippe Gaubert.

Suite pour violon et piano, orchestrer ses *Balades* de Paul Fort et terminer l'orchestration du ballet que l'Opéra donnera après sa *Nalla*. Tant de labeur ne l'a pas empêché de conquérir de bonnes joues et des forces pour mener *Siegfried* à la victoire.

M. Arthur Honegger est un homme heureux. Il n'a pas de projets, donc il ignorera la désillu-



MM. A. Honegger et Darius Milhaud.

sion. Il s'est contenté de se livrer à des matches de tennis. Ici, il a pour adversaire-ami M. Darius Milhaud. Deux fameux lutteurs pacifiques.

Seize heures de travail quotidien : tel est le délassement auquel s'est livré M. Joaquin Nin



M. Joaquin Nin.

à Saint-Jean-de-Luz, au retour de ses tournées. Durant son temps de « repos », il a mis au point avec M. Kochanski quatre *Chants d'Espagne*, violon et piano, corrigé les épreuves de *Quatorze chants lyriques anciens espagnols*, préparé une nouvelle *Anthologie de clavecinistes espagnols* inconnus, transcrit sa *Danse Iberienne* pour violon et piano et terminé à l'instant un *Dialogue* pour ces mêmes instruments. Ouf !...

(1) Voir *Le Courrier musical* du 1^{er} octobre.

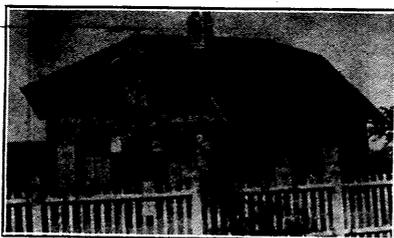
Nous avons déjà dit le labeur de M. Henri



M. Henri Dallier.

Dallier que l'on voit ici, sa vieille amie en main, au château du Porcé, dans le Morbihan.

Durant l'été, dont il a passé la plus grande partie sur les confins de la forêt de Saint-Gobain, M. Maurice Imbert a achevé l'orchestration de son « film symphonique » : *Conquête de la*



M. Maurice Imbert et sa famille.

Belle au bois dormant. De plus, il a écrit deux poèmes pour chant et orchestre, entièrement terminés, sur des textes de M. Henri Aimé, dont les titres sont : *La Chanson de Marbelle* et *Chant d'avril*; deux chants mineurs : *Les Fragments de la vie radieuse* sur des vers de M. Henri Aimé encore et *Trois caprices enfantins*; pour piano à quatre mains, toutes œuvres qui seront vraisemblablement données en première audition au cours de la saison. En outre, toujours en collaboration avec M. H. Aimé, il a jeté les bases d'un conte lyrique en un acte : *Majorette ou les Grimaces de l'amour*.

M. Albert Febvre-Longeray a jeté un oeil paternel sur sa production de l'an : une *Sonate* pour violoncelle (à la mémoire d'Haydn) et le premier temps d'un *Quintette*. Mais il n'a pas été seulement contemplatif, puisqu'il a rêvé à ses *Deux pièces* pour orchestre et instrument soliste ainsi qu'à sa future symphonie.



M. A. Febvre-Longeray.

En sa chère Bretagne, M. Lucien Haudebert a continué ses *Scènes bibliques*, poème symphonique, et écrit des *Pièces* pour le piano.

C'est à Saint-Pierre-de-Chartreuse que M. Léo Sachs a passé les mois d'été. Il nous écrit :

Côté travaux : je n'ai rien écrit cet été, mais j'avais commencé la musique de scène pour une délicieuse comédie-féerie de Mme France Darget, intitulée : *L'Ombre*



M. Lucien Haudebert.

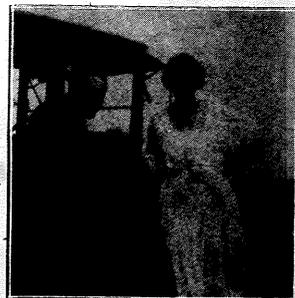
sur le mur (tirée d'un conte d'Andersen). Cette musique de scène promise depuis des années, pourrai-je la terminer pour cette saison ? Je le voudrais, mais n'ose l'affirmer. J'aurai, d'autre part, à préparer les représentations des



M. Léo Sachs.

Burgraves à l'Opéra, ce qui me sera déjà un effort considérable.

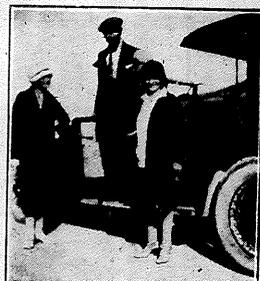
A Westende-Bains, dans sa villa reconstruite, M. Georges Lauverjns a goûté la joie de vivre. Vous connaissez certainement ce home de nom : « Hopjes et Hopjes ». N'est-ce pas celui du ballet du sympathique chef d'orchestre représenté



M. et Mme Georges Lauverjns.

plus de deux cents fois à la Monnaie et un peu partout ? Quand l'entendra-t-on à Paris ?

Dans le Jura, dans l'Isère et sous le soleil d'Italie, M. Lionel de Pachmann a retouché six pièces pour piano, déjà anciennes, qu'il intitule *Feuilles retrouées*; il a aussi travaillé à un *Quatuor à cordes* et commencé l'orchestration d'une importante partition de musique de scène pour un drame : *Le lac d'Escoubous*.



M. L. de Pachmann, près d'Ancone.

En Italie, M. Vincenzo Davico a composé un opéra-comique, dont le sujet est emprunté à un conte de Boccace, et trois *Méodies*. O. S.



M. Vincenzo Davico